

Mot du Professeur Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, à la séance de signature du MOU entre le Bureau maronite de la pastorale du mariage et de la famille et le CPM-USJ, le 18 mars 2019, à la Salle de réunion au rectorat.

C'est une joie de vous accueillir, cher Monseigneur, et de nous retrouver ici même, au rectorat de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, pour signer ce contrat entre le Bureau maronite de la pastorale du mariage et de la famille et le Centre professionnel de Médiation de notre Université. Je dirais que c'est un devoir de notre part de contribuer à une œuvre ecclésiale bien importante qui concerne la consolidation de la famille chrétienne pour qu'elle puisse moralement et spirituellement tenir debout. Nous n'oublions pas qu'au fondement de la famille, il y a le couple mari et femme qui, aujourd'hui, se trouve fragilisé avec les vents contraires de la modernité, les problèmes économiques, l'éclatement précoce de la famille, le doute sur la validité du couple et du mariage. Il est évident que notre université ne peut qu'être attentive à ce problème et en bonne université jésuite et catholique notre tâche est d'aider par notre mission académique et citoyenne à relever le défi que l'Eglise est en train de porter et de relever.

Je pense que déjà le CPM est en train d'agir avec le bureau de la Pastorale de la Famille : 1) il forme 27 médiateurs dont il a besoin pour les mener à bon escient 2) il est en train de mettre en place une unité de médiation au sein de ce bureau et 3) il est en train de mettre à la disposition du bureau des médiateurs déjà formés par le CPM pour qu'ils puissent assurer la tâche de médiateurs lorsqu'il y a besoin.

C'est l'occasion de dire que la profession et le rôle du médiateur sont nobles, de la noblesse que remplit Jésus-Christ qui lui est nommé médiateur entre Dieu et les hommes. Il y a en effet une bonne littérature théologique sur le sujet de Jésus le médiateur pour le salut du genre humain. Saint Paul ne dit-il pas dans la première lettre à Timothée : « En effet, il y a un seul Dieu et il y a aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes : un homme, Jésus-Christ » (1 Timothée 2.5). C'est celui qui porte nos angoisses, nos difficultés et nos péchés vers Dieu le Père, car il est des deux côtés : c'est Jésus-Christ, le Fils de Dieu, et son Verbe et c'est en même temps le Fils de l'homme. Nous comprenons par-là que le médiateur que nous formons est quelqu'un qui est imprégné de vertus et de valeurs

spirituelles et, en même temps, quelqu'un qui a éprouvé les difficultés de la vie humaine concrète et, à ce double titre, il peut assumer ce rôle important dans la vie d'être un médiateur cette fois-ci entre les hommes, sinon des deux côtés de deux parties d'un problème ou d'un conflit.

Monseigneur, Chers Amis, permettez-moi enfin, au nom de l'USJ et du CPM, de remercier Son Eminence le Cardinal Béchara al Raï pour sa confiance en nous, d'avoir demandé au Centre professionnel de médiation d'assumer cette tâche délicate de formation de médiateurs destinés au Bureau de la pastorale familiale ; nos remerciements s'adressent aussi à Mgr Warcha d'avoir fait le trajet pour signer ce contrat et veiller à sa réalisation ainsi qu'au Révérend Abbé Semaan Abou Abdou, Coordinateur du bureau de la pastorale, Mme Rita Khoury, Coordinatrice du bureau de la pastorale ; même si l'on ne se remercie pas entre les gens de l'USJ, je voudrais manifester ma reconnaissance au P. Edgard el Haiby directeur de l'ISSR, mais encore parrain de ce projet, évidemment à Mme Johanna Bou Rjeili, toujours enthousiaste, et à l'ensemble des médiateurs engagés de près ou de loin dans cette entreprise et qui sont représentés ici même par Mme Mansour, Me Zeina Hussein Majzoub et Me Zeina Kesrouani.

À la veille de la fête de Saint Joseph, patron de notre Université, je ne peux que le prier pour travailler toujours et partout pour le bien-être de nos frères, les femmes et les hommes, et pour la plus grande gloire de Dieu.